



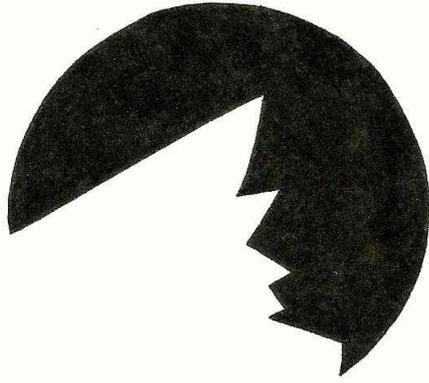
# traversées

Compagnie On t'a vu sur la pointe

**Texte, mise en scène et jeu**  
**Anne-Cécile Richard**  
**Antoine Malfettes**



Accueil en résidence: MCNN - Centre de création et production de Nevers. Avec le soutien de la commune de Fégréac et du Canal Théâtre intercommunal du Pays de Redon.



**On t'a vu sur la pointe**  
*maison sérieuse depuis peu*

présente

# Traversées

Création 2014-2015

Écriture, mise en scène et interprétation :  
**Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes**  
Production : On t'a vu sur la pointe

Soutien :

**Le Canal – Théâtre du Pays de Redon / Scène conventionnée pour le théâtre**  
**La Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre / Centre de création et de production**  
**Le Théâtre Icare de Saint Nazaire**  
Les communes d'Allaire et de Fégréac

## **Note d'intention :**

Pour *Traversées*, nous avons choisi le thème des racines et du territoire.

Lors de l'exposition *Terre Natale, ailleurs commence ici* en 2008, le philosophe Paul Virilio pose cette problématique: notre identité ne serait plus définie par notre terre natale, mais par les terres traversées au cours de notre vie. Notre identité serait un trajet, une ou des traversées.

Nous vivons une époque de migrations permanentes, voulues ou subies.

A partir de quand peut-on dire qu'on vient d'une terre ou d'un territoire?

Où est-on chez soi ?

Selon un mythe mélanésien de l'île de Vanuatu, « tout homme est tiraillé entre deux besoins, le besoin de la Pirogue, c'est-à-dire du voyage, de l'arrachement à soi-même, et le besoin de l'Arbre, c'est-à-dire de l'enracinement, de l'identité, et les hommes errent constamment entre ces deux besoins en cédant tantôt à l'un, tantôt à l'autre ; jusqu'au jour où ils comprennent que c'est avec l'Arbre qu'on fabrique la Pirogue. »

Rêver de départs incessants.

S'ancrer résolument sur une terre dont l'étendue est bornée.

Partir vers une terre prodige.

J'ai, tu es. Être propriétaire de la terre ou propriété de la terre.

Pour se confronter à cette question de l'exil, à ces traversées, nous avons plongé dans nos histoires personnelles et familiales, dans les témoignages de ceux qui vivent expatriés. Nous voulions parler de l'exil sans retour et de la reconstruction.

Nous sommes partis à la recherche d'histoires pour l'écriture de *Traversées*, et nous sommes arrivés à un déracinement : celui des pieds-noirs en 1962.



Photo : Claire-Marie Leroux

## **L'histoire :**

Nestor se réveille un matin dans une chambre d'hôtel, amnésique. Avec lui, une valise contenant une urne de cendres.

Il s'élançait dans les rues d'une ville qu'il ne reconnaît pas. Arrivé au port, la mémoire lui revient.

Il est arrivé la veille à Marseille pour les obsèques de sa grand-mère Mamie-Louise.

Il s'apprête à jeter ses cendres dans l'eau du port, mais Nadia, la réceptionniste de l'hôtel, l'en empêche.

Mamie-Louise avait demandé à Nestor de ramener ses cendres en Algérie dans son village natal.

## **Le décor du spectacle :**

Nous avons choisi des éléments qui racontent le départ, l'exil, la fragilité de ceux qui quittent leur terre. Une caisse de fret maritime, des vieilles valises, un mobilier fragile en papier kraft qui, brisé, devient une plage d'où l'on peut partir, encore.

Des valises sortent des objets emportés à la hâte par la famille de Nestor. Ce sont ces objets qui, parfois, prennent la place des protagonistes pour raconter leurs traversées.

## **Le son :**

Des ambiances sonores sont créées à partir de sons pré-enregistrés et sur scène en direct avec un looper. Un looper pour faire entendre les souvenirs qui résonnent en boucles dans la tête de Nestor. Le passé qui resurgit par vagues de réminiscences.

Un leit motiv musical : *You are here*, composé par le duo de chansons électroniques françaises Moongaï.



Photo : Claire-Marie Leroux

## Écriture, mise en scène et interprétation :

### Anne-Cécile Richard



Parallèlement à des études de littérature, elle suit des cours de théâtre au lycée L'Externat des Enfants Nantais en option théâtre au bac, au T.U. à Nantes avec **Christophe Rouxel**, et au conservatoire du XXème arrondissement à Paris. Elle se forme ensuite aux arts de la scène à temps plein à l'**École Lecoq**, puis à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso. A la sortie de l'école en 2008, elle retrouve Christophe Rouxel pour la création de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras au Théâtre Icare à Saint-Nazaire. La même année, elle joue son premier rôle dans le film *Parking* de Gaetan Saint Rémy, réalisateur belge. Elle travaille ensuite pour des spectacles de répertoire contemporain (*L'Inattendu* de Fabrice Melquiot), ou de répertoire classique (*L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière ou *Le Cid* de Corneille). En 2013, elle crée la cie On t'a vu sur la pointe avec Antoine Malfettes. Elle joue dans le spectacle de théâtre d'objets *La Pelle du large*, mis en scène par **Philippe Genty**. La danse et le chant font partie intégrante de son parcours de comédienne.

Elle continue à se former par des stages notamment avec **Pierre-Yves Chapalain**.

### Pourquoi *Traversées* ?

J'ai vécu une enfance à deux rives. Je traversais de la maison de ma mère, à la maison de mon père et inversement. Je ne pouvais pas être la même sur chacune de ces rives. Je devais adapter mon comportement, mon caractère à la rive d'accueil.

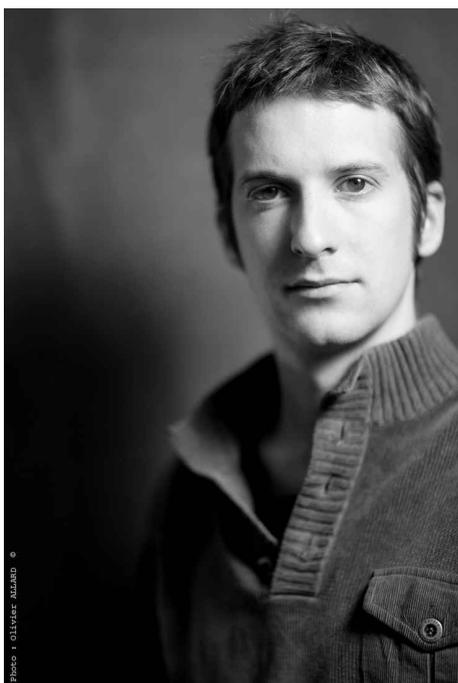
Pendant la traversée le navire est « le lieu où le monde se renverse et s'inverse ; le lieu où le monde pivote » (*Kamel Chachoua*)

Plus tard, c'est lors de ces traversées entre maisons familiales que j'ai eu les conversations les plus fortes et significatives avec mon passeur: mon père. Tous les deux regardant devant nous la route, côte à côte, dans ce laps de temps que dure la traversée.

En vivant à Paris, j'ai été éblouie par la multitude des origines des habitants. Et toujours curieuse de savoir comment ceux qui viennent d'ailleurs vivent leur exil et la nostalgie de la rive laissée derrière soi. Et romantiquement ces amputés d'une rive, je les trouvais auréolés de mystère. Et je les rencontrais en bâtissant des hypothèses sur leurs identités comme on imagine l'intérieur d'une maison en frôlant sa façade et en regardant à travers les fenêtres éclairées.

Le thème de l'exil et du déracinement-enracinement me passionne depuis toujours et je suis heureuse de pouvoir enfin bâtir ce projet aux côtés d'Antoine Malfettes.

## Antoine Malfettes



Il découvre le théâtre avec **Patrice Douchet**, du Théâtre de la Tête Noire à Saran. Il continue son apprentissage en Turquie, au Lycée français d'Istanbul, et participe à différents festivals de théâtre en Europe. A son retour en France, il entre au Conservatoire d'Orléans, sous la direction de **Jean-Claude Cotillard**. Puis il suit les cours de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso, pendant 3 ans. En 2007 il part au Mali suivre l'enseignement de Broulaye Camara, maître marionnettiste africain. En 2009, il rencontre **Philippe Genty** et Mary Underwood au cours d'un stage à l'ESNAM de Charleville-Mézières. De cette rencontre naît le spectacle de théâtre d'objets *La pelle du large*, mis en scène par Philippe Genty et co-écrit avec les artistes du projet. Antoine retrouve Patrice Douchet pour deux créations du répertoire contemporain, *Vénézuëla* de Guy Helminger en 2010 et *Chimères, la valse des écorchés* mis en scène par **Anne Contensou** en 2012. Actuellement, il continue la tournée de *La pelle du large*. Il continue de se former à la

marionnette, notamment avec la cie **LesANGES au Plafond** dans le cadre du stage de manipulation et magie à l'ESNAM de Charleville-Mézières.

### Pourquoi *Traversées* ?

La question des racines me fascine depuis un certain temps, depuis presque dix ans peut être. Faisant partie de ces gens qui, enfant, ont déménagé trop souvent pour s'attacher à une terre, une région, une ville, répondre à la simple question « d'où je viens » m'amuse et m'agace tout à la fois. Je ne peux répondre à cette question en une simple phrase, ce qui est pour moi une grande source de liberté. Parce que mon identité n'est pas façonnée par une terre, mais par des territoires traversés, des rencontres, des histoires. Je suis autant modelé par ce séjour de trois mois au Mali auprès d'un marionnettiste africain que par ces dix ans de vie passés dans une ville des bords de Loire -dont je tairais le nom- et où il me coûte de retourner, car je l'ai « épuisée ».

Bien sûr, je suis loin d'être le seul dans ce cas. C'est ce que je cherche en naviguant à travers cette création : comment une personne peut être façonnée par ses trajets, ses déambulations dans la vie, son histoire et celle de ses ancêtres. Évoquer le thème des racines à n'importe qui, c'est ouvrir une boîte de Pandore. Mille histoires vous jaillissent à la figure, bouleversantes, fascinantes, étonnantes... On a tous quelque chose à raconter. Reste à choisir, à prendre une histoire qui pourrait parler de toutes, qui serait une métaphore, une porte-paroles des autres.

Pour parler de traversées, de déracinements, partir de l'histoire des pieds-noirs m'est finalement apparu comme une évidence. Quand on part en quête, en création, on va souvent chercher très loin ce qu'on peut trouver sur le pas de sa porte. Je suis fils de pied-noir. Ce que je cherchais est juste là, à côté de moi, en moi. Nous allons tenter de raconter un exode, pour faire résonner tous les autres. Un exil, qui pourrait faire penser à d'autres.

## « On t'a vu sur la pointe » s'interroge sur l'exil

Ce samedi, la compagnie On t'a vu sur la pointe présente une lecture publique de son texte *Traversées*, leur premier spectacle, actuellement en création.

Pour leur toute première création, Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes de la compagnie On t'a vu sur la pointe ont travaillé sur le thème de l'exil. Plus précisément, ils se sont posé la question : « Où se sent-on chez soi ? » Un thème qui fait « écho dans la vie de tous », précise Antoine Malfettes. L'exil et le déracinement sont des thèmes qui nous parlent très personnellement. Dans ma vie, j'ai beaucoup déménagé. Je ne me sens pas d'une terre ou d'une autre. Mon père est pied-noir : l'un des personnages du texte est inspiré de cet héritage familial. Ce sentiment de ne plus se sentir chez soi lorsque l'on rentre en France. »

### Théâtre d'objets

Anne-Cécile Richard poursuit : « De mon côté, mes parents étaient séparés : j'ai donc toujours eu deux chez-moi, des repères et des valeurs différentes. J'ai toujours eu un là-bas en tête alors que je suis ici. »

Pour explorer ce vaste thème, le duo opte pour le théâtre d'objet. « Les deux personnages vont devoir mettre toutes leurs vies dans deux valises, en deux heures », explique Anne-Cécile Richard. Comment fait-on pour synthétiser sa vie en objets que l'on va emmener avec soi ? Jeu d'objets mais aussi de langage qui donnera parfois lieu à du burlesque.

Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes travaillent sur ce texte, intitulé *Traversées*, depuis six mois. Leur



Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes de la compagnie On t'a vu sur la pointe présentent une lecture publique de leur texte intitulé « Traversées », ce samedi, à la Bank, à Redon.

toute jeune compagnie a été créée il y a deux ans et demi, à Allaire. Ils viennent d'achever une semaine de résidence au théâtre Icare de Saint-Nazaire et proposent, ce samedi soir, une lecture publique de leur texte. « Il ne s'agit pas de la présentation d'un travail d'étape : Nous souhaitons que ce texte existe en tant que tel. »

Tous les deux comédiens à Paris depuis plusieurs années, ils ont nommé leur compagnie On t'a vu sur la pointe « en référence au film *L'or des mers*, de Jean Epstein. La pointe est un symbole fort : c'est aller au-delà. » La première représentation du spectacle *Traversées* est prévue le 3 avril, à la Forge, à Fégréac. Deux

nouvelles résidences sont prévues dans les semaines à venir à la Forge et la Maison de la culture de Nevers. Le duo a plein d'idées et d'envies. Il sait déjà le thème de la création suivante : « Nous voulons travailler sur le choix. Ou le non-choix. Qui nous pousse parfois à prendre des virages dans nos vies. »

J. F.

**Ce samedi**, 19 h, à la Bank. Entrée libre. Prochaines lectures jeudi 15 janvier, 19 h 30, à la Trinquette, à Allaire. Vendredi 16 janvier, 20 h, à la Forge, à Fégréac. Site : <http://ontavusurlapointe.com>

### Lecture publique de *Traversées* à Redon

Samedi, à 19 h, à la Bank, 7, rue des Douves. Nestor est un jeune photographe. Sa vie est faite de départs incessants. Il doit déposer les cendres de sa grand-mère dans son village natal, en Algérie. L'histoire valse entre 2014 et 1962. Cette œuvre d'A.-C. Richard et d'A. Malfettes parle d'exil, de déracinement. Tout est parti d'une question « Où est-on chez soi ? ». Gratuit. Contact, tél. 06 76 93 86 08 ou 06 63 22 18 92.

## **Fiche technique :**

**Durée 1h15**

**Spectacle tout public à partir de 8 ans. Scolaire lycéens ou fin collège.**

**Jauge limitée à 200 personnes**

**Coût pour une cession : nous consulter**

**Temps de montage : 8 heures**

**Spectacle entièrement autonome en lumière et son, si besoin.**

**Sur scène, théâtre noir souhaité.**

**Fiche technique :** nous consulter.

### **Dimensions plateau :**

largeur : 6m minimum (1m de dégagement de chaque côté), soit 8m en tout.

Hauteur : 3m50 sous perche minimum.

Profondeur : 5,50m pour l'espace de jeu. Prévoir 2m de dégagement derrière notre fond noir.



contact :

Mail : [ontavusurlapointe\(a\)gmail.com](mailto:ontavusurlapointe(a)gmail.com)  
Site : [www.ontavusurlapointe.com](http://www.ontavusurlapointe.com)

Anne-Cécile Richard : 06 76 93 86 08  
Antoine Malfettes : 06 63 22 18 92

Siège social : 19 rue de Redon, 56350 Allaire  
SIRET : 79755002700016  
APE : 9001Z

Licences d'entrepreneur du spectacle : 2-1071557 / 3-1071563